

Finissons-en !

Pour Khatchik, Léonarda et tou-te-s les autres

Une nouvelle fois nous prenons la rue contre les expulsions. Comme les semaines précédentes, des lycées sont bloqués et des centaines de personnes manifestent, bloquent les rues, pour exprimer leur rage.

Il s'agit de ne pas rester impuissant face aux expulsions de Khatchik et Léonarda. Mais ce n'est pas que ça, car ces expulsions ne sont pas une exception qui viendrait entacher la démocratie au pays des droits de l'homme.

Ce que le pouvoir nomme « politique migratoire » c'est aussi ces murs et ces barrières qui s'érigent autour de l'Europe (en Grèce, en Turquie où à Ceuta et Melilla) pour tenter d'empêcher celles et ceux qui veulent circuler ou fuir mais n'ont pas les bons papiers ni le bon portefeuille. C'est, au large de Lampedusa, 400 migrant-e-s mort-e-s en l'espace d'une semaine. Ce sont ces keufs, à Barbès, à Couronnes ou à Quatre-Chemins qui raflent chaque jour des sans papiers et chassent les indésirables. C'est la file d'attente interminable à la préfecture, au bout de laquelle on se voit délivrer une *obligation de quitter le territoire*. C'est les prisons pour étrangers (*centres de rétention administrative*) où l'on peut rester enfermé 45 jours en attendant d'être expulsé et où cachetons et humiliations tentent d'entraver le chemin de la révolte. C'est aussi des entreprises qui y voient du fric à se faire et collaborent activement avec cette machine à expulser : transporteurs comme Air France et la SNCF ; constructeurs et gestionnaires de prisons comme Bouygues, Vinci, Eiffage et plein d'autres ; associatifs comme la Croix-rouge ou Forum Réfugiés.

Les frontières sont partout

Pour voyager, se déplacer, se soigner il faut avoir ses papiers ; à chaque coin de rue, dans chaque institution, on peut se retrouver à devoir justifier son identité. À ce contrôle s'ajoute celui des caméras de vidéo-surveillance, les contrôleurs du métro, les vigiles des magasins, etc.

Et les frontières s'érigent aussi entre nous : tandis que la misère progresse, qu'il devient pour tou-te-s plus difficile de trouver de l'argent, de se nourrir, de se loger, l'État joue la division entre bon Français qui galère et mauvais étranger pré-terroriste, entre ceux qui restent dans le rang (par choix ou pas) et ceux qui en sortent par nécessité ou par rébellion. Chacun pour soi et tous contre tous afin d'éviter qu'une étincelle de solidarité ne lui pète à la gueule.

Finissons-en

Face à cela il y a ces blocages et ces manifs, et c'est enthousiasmant. Ailleurs aussi ça bouge, comme en Allemagne où depuis quelques temps il y a un fort mouvement de solidarité avec les sans papiers qui sont en lutte, avec des manifestations, des occupations et des actions directes.

Mais ce qui manque c'est des liens et des solidarités qui permettraient d'aller d'un blocage de lycée à la perturbation des rafles à Barbès, d'une manif sauvage Bastille-Nation à un parloir sauvage devant le centre de rétention, etc.

Il n'y a pas de recette magique ou de mesures révolutionnaires toutes faites, mais ce qui est sûr c'est qu'il n'y a rien à attendre de politiciens ou de syndicalistes en quête de carrière, ils seront tout juste bon à siffler la fin de la récréation quand ils

perdront le contrôle de la situation. Créer des solidarités, tisser ces liens ne peut venir que de nous, avec notre imagination et notre rage.

De même qu'aucune élection ni aucune loi ne pourront changer quoi que ce soit. Car le contrôle et la répression, la domination et le racisme, sont les outils du pouvoir et qu'il en a besoin pour se maintenir.

Contre toute forme de pouvoir, pour la liberté de tous et toutes !

Quelques sites internet à consulter :

- *contre les frontières et leurs prisons : <https://sanspapiersnifrontieres.noblogs.org>*
- *des textes et des actions d'ici et d'ailleurs : <http://cestdejatoutdesuite.noblogs.org/>*
 - *des brèves et du désordre : <http://cettesemaine.free.fr/spip/>*
 - *plein de brochure à lire et à diffuser : <https://infokiosques.net>*